26 AOÛT

Mémoire des saints martyrs Adrien et Nathalie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant assisté aux vénérables combats, / aux vaillantes luttes des Martyrs, / tu marchas toi-même vers le stade, glorieux Adrien, / plein de pensées courageuses, / négligeant la chair par amour de Dieu ; / alors tu menas le noble combat, // humiliant l'orgueil de l'ennemi par ta sublime fermeté.

Enfermé dans la prison, / frappé avec des nerfs de bœufs, / accablé par les entraves de fer, comprimé par les barres de bois / en compagnie de nombreux Martyrs, / avec eux, très-noble Adrien, tu obtins le bonheur céleste, // encouragé par l'élue de Dieu, ton épouse Nathalie.

Sur le conseil du perfide serpent, / Adam fut exilé du Paradis par son épouse ; / mais Nathalie conduisit sagement Adrien vers le Paradis, / l'encourageant par de saintes exhortations, / l'engageant à supporter les peines du combat // qui procurent la gloire éternelle et la récompense des cieux.

Gloire, t. 1

Le zèle de l'homme pieux porta la femme élue de Dieu à la brillante exhortation, / car, sous l'influence de Nathalie, le noble Adrien suivit jusqu'au bout le chemin des combats, / car cette épouse amie de Dieu ne fut pas une Eve causant la chute d'Adam : / à son époux elle offrit plutôt la vie éternelle. / Faisant l'éloge de tous les deux, chantons au Christ : // Aide-nous par les prières de tes Saints.

Et maintenant... *Théotokion*

Pour les fidèles qui s'approchent de toi, / ô Vierge tout-immaculée, / de ta sainte image jaillit en abondance / la guérison des maladies ; / en ma faiblesse visite-moi, prends mon âme en pitié, // accorde aussi à mon corps la santé.

Stavrothéotokion

La Vierge qui t'enfanta, Dieu Sauveur, / te voyant sur la croix, toi l'Agneau et le Pasteur, / s'écria dans ses larmes : / Mon Enfant, douce lumière de l'univers, // comment te vois-je fixé tel un malfaiteur sur le bois de la Croix ?

Apostiches, t. 1

Dans la pourpre de ton sang, saint Martyr Adrien, / tu as rougi le vêtement sous lequel tu règnes à présent / avec ton Maître, selon sa promesse, / dans la splendeur de tes combats et la beauté divine ; // prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

v. Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. (*Ps 67,36*)

Abandonnant la voie des passions, / saint martyr Adrien, / tu as pris le chemin du salut, Bienheureux, / pour trouver le séjour incorruptible en compagnie de tous ceux qui suivirent le Christ ; // avec eux supplie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. (*Ps 15,3*)

Merveille nouvelle et vraiment insolite en sa grandeur ! / Voici la sage Nathalie / qui persuade son propre conjoint de souffrir le tranchant de l'épée ! / Qui jamais vit rien de tel, qui entendit dire tel exploit ? / Celui qui était la pupille de sa vie, // elle préfère le livrer à la mort pour son salut.

Gloire, t. 6

Irréprochable couple élu de Dieu, nobles conjoints, bienheureux dans le Seigneur, / aimable union chérie par le Christ ! / Qui ne serait saisi d'étonnement devant leurs œuvres dépassant la condition humaine ? / En cette femme, quelle mâle vaillance à l'encontre du tyran / lorsqu'elle encouragea son époux à ne pas fléchir sous les tourments, / mais à préférer pour la foi la mort à la vie ! / Quelle sagesse dans les divins propos de Nathalie, / saintes exhortations qui ouvrirent les cieux / et placèrent l'illustre Adrien devant le trône même du grand Roi ! / Priez pour nous le Seigneur, tous les deux, / pour qu'il nous sauve des épreuves et de toute affliction, // nous qui célébrons avec amour votre sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : / Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? // Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie ?

Tropaire, t. 3

Tu as estimé la foi salutaire comme un trésor que nul ne peut ravir, / Bienheureux Adrien ; / délaissant le culte impie de tes ascendants / et suivant les traces du Seigneur, / tu as reçu richement les dons divins ; / illustre Martyr, prie le Christ notre Dieu // pour qu'à nos âmes soit donné le salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon des Saints****, œuvre de Théophane.*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Plongé que je suis dans le sommeil du péché en la nuit de cette vie, Christ mon Dieu, éveille-moi à la lumière du repentir par les prières de tes Martyrs, pour que je puisse te glorifier.

Ayant puisé ta douceur aux lèvres qui distillaient la douce connaissance de Dieu, tu rejetas le venin de l'ignorance de jadis, bienheureux Adrien.

Toi dont l'âme brillait plus clair que le lever du soleil, tu poussas ton mari vers la lumière des combats, bienheureuse Nathalie, pur joyau entre les femmes.

Tu as reçu ton Créateur comme lui-même l'a voulu ; sans semence, il prit chair ineffablement de ton sein ; Vierge pure, tu es vraiment la souveraine du monde créé.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Echappant aux liens des vaines idoles, saint Martyr, tu t'es lié de tout cœur à l'amour du Christ et tu pris part avec joie aux chaînes de ses Athlètes victorieux.

Lorsque vos jambes furent broyées par les barres de fer, saints Athlètes du Seigneur, votre patience et votre ardeur, en véritables leviers, brisèrent les os de l'impiété.

Brûlant en ton âme du feu de la divine charité, Nathalie, tu allumas en ton époux l'ardent amour pour le Christ, en rejetant toute inclination pour la chair.

Vierge pure, la merveille de ton enfantement divin dépasse la nature et ses lois : c'est Dieu lui-même que tu as conçu ineffablement dans ton sein, et tu restes vierge même après l'enfantement.

Cathisme, t. 8

Embrassant les peines des Martyrs, prenant avec courage l'armure de la foi, / tu t'es offert volontairement à ton Seigneur ; / dans la grâce tu renversas l'audace de l'ennemi, glorieux Témoin du Christ, Adrien, / et Nathalie, te voyant combattre, t'exhorta de propos salutaires. / C'est pourquoi nous te crions : Prie le Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la Croix, injustement élevé, l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères, larmes l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Les Martyrs dont le Christ soutenait la vigueur ont foulé aux pieds l'impuissante audace des persécuteurs et reçu du ciel la couronne des vainqueurs.

De ton propre sang tu as tissé pour toi-même le vêtement incorruptible, te dépouillant de la corruption ; en présence de Dieu te voici dans la gloire à présent.

Le corps des Martyrs tout ruisselant de sang fut offert comme agréable parfum au Seigneur : il purifia puissamment la putréfaction de l'erreur.

Adam fut induit en erreur par les paroles trompeuses de son épouse ; mais par les tiennes, Nathalie, Adrien se détourna de l'erreur et partit demeurer dans la joie du Paradis.

Ineffables en vérité, impossibles à cerner, tels sont, ô Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, pour ceux de la terre et du ciel, les mystères de ton divin enfantement.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Double décade et un trio, les vingt-trois Martyrs qui maintenant sont réunis au Christ par leur vaillance ont brisé l'impuissante chaîne de l'impiété par la puissance de la Trinité.

Tel un soleil parmi ces astres lumineux, Adrien, au milieu des Martyrs tes compagnons, tu répandis la lumière de la foi, dissipant les ténèbres de l'impiété et faisant luire ta lumière sur le monde.

La rosée de tes saints propos fut un remède guérisseur pour les souffrances de ton époux, Nathalie, compagne des Martyrs emportés par l'amour des biens suprêmes vers le ciel.

Dans ta bonté, Souveraine de l'univers, sauve ceux qui te reconnaissent de tout cœur comme la Mère de Dieu : en toi nous possédons en vérité une invincible protection.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Dirigés par la main du Christ, saints Martyrs du Seigneur, vous avez traversé sans dommage l'océan de l'impiété, pour atteindre le calme port de la suprême splendeur.

Les exploits surhumains de tes combats embaument comme des fleurs, saint Martyr Adrien, car tu fus pour Dieu l'encens de bonne odeur brûlé au feu des tourments.

Ton âme sainte fut embellie par la splendeur de la foi, vénérable Nathalie, et recherchant en vérité l'inégalable beauté du Christ, tu ne fus pas déçue dans ton amour.

Souveraine immaculée qui enfantas pour les mortels leur Chef et Seigneur, apaise le trouble incessant de mes violentes passions et donne le calme à mon cœur.

Kondakion, t. 4

Accueillant dans ton cœur les saints propos de ta pieuse épouse Nathalie, / tu courus au-devant des tourments, Témoin du Christ, Adrien ; // avec elle tu reçus la couronne des Martyrs.

Ikos

Voici venu pour les fidèles le temps de la joie, le jour de fête du martyr Adrien ; dans l'allégresse divine crions-lui : Témoin du Christ qui menas le bon combat et reçus la couronne de justice dans le ciel, sauve-nous tous des attaques de l'ennemi, accorde-nous la guérison de nos âmes et de nos corps et purifie nos esprits de toute souillure, toi qui, avec ton épouse Nathalie, reçus la couronne des Martyrs.

Synaxaire

Le 26 Août, mémoire des saints martyrs Adrien et Nathalie, et de leurs compagnons.

> Ses pieds courant au crime, l'impie de sa main / a tranché mains et pieds au martyr Adrien. / Comme sur terre, au ciel pour le meilleur se lie / au sort de son conjoint l'épouse Nathalie. / Sans pieds ni mains, Adrien grimpe néanmoins / le vingt-sixième jour dans le chœur des Témoins.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vous, les tours imprenables de la Sion céleste, saints Martyrs, vous avez renversé les machines de siège de l'ennemi grâce aux leviers de vos exploits : nous vénérons votre mémoire en tout temps.

Adrien reçut Nathalie comme une aide donnée par Dieu ; elle lui évita le gouffre de l'erreur et l'encouragea à proclamer : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Conservant la main du Martyr comme un précieux trésor, tu ne l'as pas livrée à ceux qui essayaient de t'enlever le trésor de ta modestie, sainte Nathalie, toi que dirigeait la main du Seigneur tout-puissant.

Il fut l'image de ton enfantement, le feu qui n'a pas consumé dans la fournaise les trois Jeunes Gens, car le feu divin qui demeura dans ton sein ne t'a pas brûlée, mais nous éclaire tous pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Comme holocauste, brûlés au feu des tourments, vous avez étouffé toute flamme d'impiété sous votre sang, saints Martyrs, et vous chantiez : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Les ruisseaux de sang de tes Athlètes, Seigneur, devinrent pour le monde des fleuves de guérisons asséchant l'océan des terribles passions ; glorifiant les Martyrs, ô Christ, nous te bénissons.

Qui n'admirerait en cette admirable femme un tel amour du Seigneur qu'elle en vint à mépriser l'amour charnel et persuada son époux de vénérer le Christ et le glorifier dans tous les siècles.

Lumière de lumière, le Verbe que tu conçus, et gloire t'en revient pour l'avoir ineffablement enfanté, car l'Esprit divin a fait sa demeure en toi : ô Vierge, nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

La torsion des membres, la violence des tourments, le feu, le glaive, la mort passagère de votre corps n'ont pu vous séparer de l'amour de Jésus-Christ, saints Martyrs ; c'est pourquoi dans les siècles vous exultez sans cesse avec lui.

Illustres Athlètes, vous vous êtes montrés comme l'armée dont nul ennemi ne triompha, la cité de Dieu, le royaume fortifié, l'inviolable clôture du Paradis, la phalange porteuse de trophées, le peuple choisi de notre Dieu, et pour l'Eglise d'inébranlables piliers.

Martyrs vénérables, vous vous êtes montrés comme lampes de la lumière divine, astres brillants, chandelier faisant briller la lumière de la foi, reflets du Soleil de gloire, le Christ, et dans le ciel les enfants de la béatitude sans couchant.

Martyrs intrépides, vous vous êtes montrés comme source regorgeant des flots de l'Esprit, fleuve grossi de charismes divins, coupe versant les filets de vos nobles exploits, océan du salut nous délivrant de la tempête des multiples tentations.

Toi qui jouxtes le trône du Seigneur de l'univers dans le chœur des illustres Martyrs, Témoin du Christ, veuille sauver les fidèles qui de tout cœur célèbrent ta sainte mémoire ; par tes prières délivre-les de toute épreuve les assaillant.

Mère de Dieu et Souveraine, par ton ineffable enfantement que nul esprit ne peut saisir, aux morts est donnée la Résurrection, car de toi est sorti le Seigneur, notre Vie, revêtu de notre chair ; et, dissipant la sombre nuit de la mort, il a resplendi sur l'univers.

Exapostilaire (t. 2)

Glorifions comme soutien des Athlètes victorieux l'invincible martyr Adrien en même temps que la pieuse Nathalie ; avec eux brille aussi la phalange porteuse de trophées, tout un groupe de saints Martyrs ; célébrant leur brillante mémoire, chantons-les : pour nous tous ils intercèdent auprès du Christ notre Dieu.

Au milieu de tant de périls le monde entier te possède, ô Toute-sainte, comme invincible protection, garde, refuge, asile fortifié, rempart inexpugnable, infrangible salut, forteresse divine ; et moi, ton serviteur, également, ô Mère du Roi et Servante de Dieu, délivre-moi de tout danger et sauve-moi.

Laudes, t. 8

Accomplissant la parole du Seigneur, / très-noble martyr Adrien, / tu délaissas tous les charmes d'ici-bas / et, prenant la Croix sur tes épaules, / tu pris part aux souffrances du Christ ; / en toutes choses tu fus éprouvé ; // c'est pourquoi, nous les croyants, glorifions en ce jour ta sainte mémoire. (*2 fois*)

Sans cesse ballotté sur les flots des tourments, courageux martyr Adrien, / tu trouvas en ton épouse un timonier qui te mena vers le havre de paix / et te fit entrer dans la cité céleste où tu demeures ; // c'est pourquoi nous te prions d'intercéder pour nous qui célébrons ta mémoire.

Jusqu'aux chaînes, aux torsions de votre corps, /, jusqu'aux membres amputés, / vous avez résisté avec courage / et, remettant votre âme au Créateur, / pour les siècles en vérité / vous avez trouvé le repos, le bonheur éternel : / quelle divine récompense auprès du Christ, // Martyrs pleins de gloire et très-dignes d'honneur !

Gloire, t. 2

L'ineffable providence du Seigneur qui d'avance connaît tous les cœurs / te prit comme un fertile sarment taillé de toutes parts avec le glaive du martyre / et portant les fruits nombreux de ta fermeté // dont se nourrissent les croyants qui te célèbrent de tout cœur, illustre Adrien.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.